



Agriculteurs, ne soyons pas NUPES !

Dimanche 19 juin, nous sommes appelés aux urnes afin d'élire les députés qui siégeront à l'Assemblée Nationale durant les 5 prochaines années.

L'enjeu est double : les députés votent les lois dont beaucoup nous concernent directement et ils représentent notre territoire au plan national.

Concernant le premier point, force est de constater que le programme national de la NUPES représente un véritable danger pour nos exploitations des Hautes-Pyrénées : écologie punitive, diabolisation de l'agriculture conventionnelle, injonctions à "cultiver des productions moins gourmandes en eau" comme s'il suffisait de le décréter, attaques contre la pratique de l'irrigation, opposition aux réserves d'eau, choix clair en faveur des prédateurs contre les éleveurs et leurs troupeaux, disparition progressive de la viande dans l'assiette de nos enfants ne sont que quelques exemples de postures idéologiques déconnectées des réalités du terrain.

Le second point nous soucie beaucoup : durant la campagne, nous avons invité les candidats à nous rencontrer sur des exploitations pour dialoguer et débattre. Les candidats de la NUPES ont clairement boycotté ces rencontres, ne s'excusant même pas de leur absence. Comment, dès lors, faire confiance à des prétendants qui refusent d'écouter le terrain ? Cela préfigure ce que nous vivrions pendant 5 ans s'ils venaient à être élus. Nos voisins ariégeois en ont fait l'amère expérience sur la dernière mandature : aucun dialogue, aucune rencontre en 5 ans.

Le député sortant de la première circonscription, Jean-Bernard Sempastous, a répondu à toutes nos demandes d'entrevues, nous a sollicités, a porté avec nous des dossiers majeurs comme le plan de relance ou la reprise de l'abattoir de Tarbes. Le candidat Benoît Mournet a demandé des rendez-vous durant la campagne électorale, s'est rendu à nos invitations.

Pour la défense de l'agriculture bigourdane, pour la survie de notre modèle familial, pour la production de qualité en quantité, pour la relocalisation alimentaire, pour développer les outils dont nous avons besoin, pour avancer sans opposer les modèles, dimanche, ne nous abstenons pas, allons voter, contre la NUPES !

Syndicalement,

Christian FOURCADE
Président FDSEA 65

Mathilde PENIN
Présidente des JA65



Jeunes
Agriculteurs